

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Festin des Gobelins

Florence et Nicholas étaient frère et sœur. Un jour, alors qu'ils jouaient dans les hautes herbes, ils aperçurent un lutin qui courait vers un gros rocher.

« Pourquoi cours-tu si vite ? » demanda Nicholas. « Arrête-toi un moment et dis-nous où tu vis. »

« Je dois vite rentrer chez moi, » répondit le lutin, « parce que c'est notre jour de fête, et tous les arbres seront remplis aujourd'hui. »

« Qu'ont les arbres à voir avec ta fête ? » demandèrent les enfants.

« Eh bien, ne savez-vous pas qu'une fois par an, là où je vis, les arbres se garnissent de toutes sortes de bonnes choses à manger, et vous pouvez manger et manger sans que rien ne vous fasse de mal ! » expliqua le lutin.

« J'aimerais bien avoir un arbre comme ça, » dit Florence.

« Moi aussi, » ajouta Nicholas. « Peux-tu nous emmener avec toi ? »

« Oui, » répondit le lutin, « si vous vous dépêchez. »

Florence et Nicholas suivirent le lutin qui les guida.

Arrivés devant un gros rocher couvert de mousse, le lutin frappa trois fois dessus et prononça : « Su Ot Nepo, » et le rocher s'ouvrit. Au début, il faisait sombre et les enfants avancèrent prudemment. Mais après quelques minutes, ils aperçurent de la lumière et

découvrirent un verger rempli d'arbres où les lutins volaient autour, cueillant des choses dans les branches. Certains étaient même sur des échelles en train de ramasser des sandwiches.

« Servez-vous, » dit le lutin à Florence et Nicholas. « Cela n'arrive qu'une fois par an, alors profitez-en, » puis il disparut.

« J'adore les sandwiches au poulet, » s'exclama Nicholas. « Je veux trouver cet arbre. »

« Regarde ici, » dit Florence en montrant des morceaux de pain.

Florence remplit son tablier et Nicholas ramassa tout ce qu'il pouvait porter dans ses mains. Ils s'installèrent ensuite pour manger. Plus tard, Florence aperçut un arbre rempli de cornichons. Nicholas s'y précipita et trouva un arbre chargé de chips de pomme de terre. « J'adore ça ! » s'exclama-t-il. « J'aimerais avoir un panier. »

« Demande à un des lutins, » suggéra Florence.

Ce jour-là, les lutins étaient de bonne humeur et lui prêtèrent un grand panier. Bientôt, ils dégustèrent la nourriture qu'ils avaient ramassée.

« Je vais manger tout ce que je veux, » déclara Nicholas. « Les lutins ont dit que ça ne ferait pas de mal aujourd'hui. »

Après avoir mangé tous les sandwiches, Nicholas aperçut un arbre rempli de gâteaux de toutes sortes, à côté d'un arbre garnis de cônes remplis de glaces de toutes sortes. Ce qui était encore plus étrange, c'est qu'ils pouvaient en manger autant qu'ils voulaient sans se sentir mal à l'aise.

« Regarde, il y a un arbre à bonbons ! » s'écria Florence. Nicholas remplit ses poches et Florence son tablier. Ils n'avaient jamais eu autant de bonbons à manger à leur guise, c'était une chance incroyable. Il y en avait de toutes sortes, et les enfants se précipitèrent vers l'arbre pour en avoir encore plus.

« Il y a un puits, » remarqua Nicholas. « J'ai soif. » Quand il remonta le seau, il découvrit qu'il était rempli de soda à la crème glacée au lieu d'eau.

« Asseyons-nous près de ce puits, » proposa Florence, « et buvons du soda à la crème glacée pour le reste de la journée. » Mais ils se lassèrent rapidement et cherchèrent les lutins. « Où sont-ils ? » demanda Florence en regardant autour du verger. « Je ne les vois pas du tout. »

« Ils sont allongés par terre, » constata Nicholas en s'approchant. « Sont-ils morts ? » demanda Florence quand Nicholas secoua un lutin et qu'il ne se réveilla pas.

« Non, ils dorment. Oh ! »

s'exclama-t-il en reculant quand un fort ronflement sortit du lutin, et alors tous les lutins endormis commencèrent à faire tellement de bruit que les enfants se couvrirent les oreilles et s'enfuirent.

Arrivés près du rocher par lequel ils étaient entrés dans le pays des lutins, ils s'arrêtèrent et s'assirent par terre.



« Oh, je suis si fatiguée ! » souffla Florence en appuyant sa tête contre le rocher. Elle s'endormit profondément avant même que Nicholas ne s'en rende compte. Bientôt, elle commença à respirer aussi fort que les lutins l'avaient fait.

« Oh là là ! Que vais-je faire ? » se demanda Nicholas. « J'ai aussi sommeil, mais je n'ose pas m'endormir, on ne sait jamais ce qui pourrait arriver. » Alors il frappa trois fois sur le rocher et prononça « Su Ot Nepo, » et le rocher s'ouvrit.

« Je ne peux pas laisser Florence ici. Réveille-toi ! » cria-t-il en la secouant, mais elle ne fit que respirer de plus en plus fort.

Un lapin qui passait par là l'aperçut. « Que se passe-t-il ? » demanda-t-il.

Nicholas lui raconta qu'ils étaient allés au festin des lutins et que Florence s'était endormie sans pouvoir se réveiller.

« Elle dormira un mois, » prévint le lapin, « si tu ne la fais pas sortir de là. Et toi aussi, tu t'endormiras si tu restes ici. Ne peux-tu pas la sortir ? »

Nicholas prit Florence par les épaules et la traîna jusqu'à l'entrée du rocher. Dès qu'elle respira l'air du monde extérieur, elle ouvrit les yeux.

« Où suis-je ? » demanda-t-elle, en regardant autour d'elle. « Tu as dormi, et tu faisais un bruit étrange en respirant, comme les lutins, » expliqua Nicholas.

« La nourriture du festin des lutins ne vous fera pas de mal, mais elle vous plonge dans un sommeil d'un mois entier. Vous avez de la chance d'être sortis, car vous

auriez pu vous transformer en rocher ou en arbre comme certains des lutins, » ajouta le lapin.

« C'est bizarre, » commenta Nicholas en rentrant chez eux, « mais j'ai autant faim que si je n'avais rien mangé au festin des lutins. »

« Moi aussi, » répondit Florence. « Rentrons vite, il doit être l'heure du dîner. »